Lunchr poursuit sur sa lancée avec une méga levée de 30 millions d'euros

Avec un objectif de 200 000 clients et une ouverture en Europe puis dans le reste du monde au cours des deux prochaines années, Lunchr sort l'artillerie-lourde pour faire souffler un vent nouveau sur la pause-déj.

Temps de lecture : minute

5 février 2019

Lunchr, la startup créé par l'ancien cofondateur de Teads Loïc Soubeyrand n'en finit plus de monter, et de lever. Huit mois après un tour de table de 11 millions d'euros, la jeune pousse montpelliéraine, également installée à Paris, accueille le fonds Index Ventures et Kima Ventures parmi ses investisseurs et voit ses investisseurs historiques Daphni et Idinvest remettre au pot.

Et c'est un premier exercice au beau fixe qui a permis à la startup de séduire les capital-risqueurs. Peu de temps après le début officiel de son exercice, Lunchr communique sur 2000 clients fidélisés avec un taux de rétention de 100%. Son système de ticket-restaurant dématérialisé, embarqué sur une carte Mastercard et qui permet de payer au centime près dans plus de 200 000 établissements en France fait donc des émules. Le bonus ? La commande en équipe qui permet de bénéficier d'une réduction pouvant aller jusqu'à 25% dans les enseignes partenaires. De quoi attirer des petites structures comme Qonto ou Payfit, qui connaissent également une croissance fulgurante, mais aussi des grands groupes plus installés et qui font de jolis ambassadeurs de marque, à l'instar de Spotify ou encore Redbull.

De jolies perspectives

La trajectoire de Lunchr ne semble pas près de flancher avec un cap de 200 000 utilisateurs et plus de 400 millions d’euros de volume d’affaires prévus d’ici fin 2019. Pourtant, la concurrence est rude sur un secteur mené par des géants comme Chèque Déjeuner, Tickets restaurants Edenred ou encore Sodexo, qui proposent, eux aussi, les cartes dématérialisées. Il faut dire que ces dernières offrent bien plus de praticité, même si elles ont été décriées à leur lancement pour leur impact direct sur la solidarité qui pouvait jusqu'alors se jouer entre les citoyens, quand il était facile de tendre un ticket restaurant aux personnes dans le besoin.

Pour faire face à la concurrence, la startup, qui compte aujourd'hui 60 collaborateurs, va ainsi devoir muscler son jeu. Côté recrutements, il est prévu que l'équipe double dans l'année, notamment avec des profils commerciaux. Cette levée servira aussi à "*s’étendre à l’international dès 2019 en Europe et dès 2020 sur d’autres continents. Elle permet également de renforcer les innovations pour faire de Lunchr l’acteur de référence du titre-restaurant nouvelle génération”,* explique Dominique Vidal, partner chez Index Ventures.

Article écrit par Anais Richardin